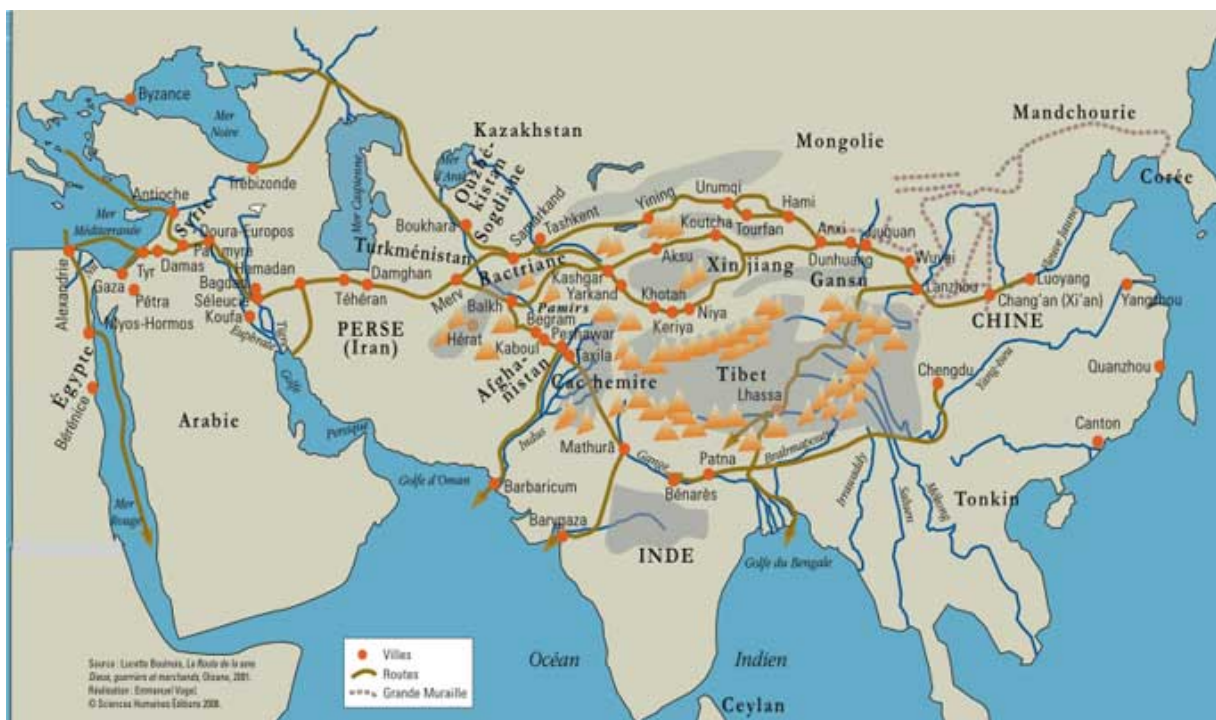


# LES ARTS DE LA ROUTE DE LA SOIE

VISITE CONFÉRENCE au MUSÉE GUIMET, JEUDI 15 OCTOBRE 2015



Présentation des Arts de la « Route de la Soie » par Madame Sylvie Ahmadian, conférencière au Musée Guimet, spécialiste d'art asiatique.



Le réseau de pistes qui relie la Chine à l'Occident au travers des déserts de l'Asie centrale est connu sous le nom de « Route de la soie » à partir du XIX<sup>e</sup> siècle. Ces anciennes voies, fréquentées depuis des millénaires, sont considérées comme ayant été révélées par le général chinois Zhang Qian à l'empereur Wudi, au II<sup>e</sup> siècle avant notre ère (141 à 87 av. J.-C.). Elles traversaient la Perse et l'Afghanistan actuel pour rejoindre la Chine via la région autonome du Xinjiang dans le Turkestan chinois. Marchands, moines, artisans, militaires et brigands de tous horizons s'y sont croisés pour échanger leurs biens, leurs idées, leurs croyances. Ces voies commerciales étaient jalonnées d'oasis qui devinrent d'importants centres du bouddhisme, dont la culture est révélatrice des échanges Orient-Occident.

## Site de Hadda, monastère de Tapa-Kalan (IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècle )

### Les « *stûpas* »

Ce *stûpa* provient du Monastère de Tapa-Kalan à Hadda, lieu de pèlerinage renommé.



Érigé sur un empilement de pierres recouvert de stuc, il porte des traces de polychromie venant rappeler que cet édifice était peint. Il se compose d'une base surplombée de quatre étages successifs, carrés et cylindriques, avec une succession de Buddhas rythmée par des pilastres à chapiteaux de lointaine inspiration corinthienne. Les têtes des figures ne sont pas moulées mais exécutées une à une de façon différenciée.

Les dimensions des *stûpas* peuvent varier de celle d'un homme, à plusieurs dizaines de mètres de hauteur.

Les *stûpas* sont essentiellement des monuments commémoratifs. Ils évoquent le *parinirvâna*. La plupart abritent un dépôt de fondation, constitué souvent de reliques.

### « Le Génie aux fleurs »

Cette sculpture représente un jeune homme tenant des fleurs dans un pan de son vêtement. Son visage au profil élégant, au front haut, aux joues pleines, à l'ovale arrondi, est encadré d'une chevelure libre et bouclée, et atteste d'influences venues du Nord-Ouest de l'Inde.



Elaborée selon une technique de statuaire en stuc issue des ateliers gréco-romains d'Alexandrie, cette divinité faisait autrefois pendant à une autre, et rendait hommage à un grand Buddha en lui lançant des fleurs. Cette sculpture illustre parfaitement le style hellénisant combiné à une plastique résolument indienne. Elle provient d'une niche qui ornait la cour de l'un des deux *stûpas* édifiés dans l'enceinte du Monastère de Tapa-Kalan à Hadda. Ces monastères étaient constitués de plusieurs cellules et de cours intérieures au milieu desquelles se dressait un *stûpa*.

« Le Génie aux fleurs » se détache du mur, passant d'un bas-relief dans lequel les sculptures ne se détachent que faiblement du fond, au haut-relief dans lequel elles en sont presque totalement libérées, reprenant ainsi un procédé illusionniste hérité de la Grèce.

# La Chine métropolitaine et les arts de la « Route de la soie »

## Dynastie des Han

Les plus de quatre siècles de domination de la dynastie des Han sont marqués par l'expansion de la Chine vers les contrées occidentales. On met en particulier en avant le long règne de Wudi (141-87 av. J.-C.), durant lequel les contacts diplomatiques avec l'Asie centrale s'intensifient. En même temps, les échanges commerciaux le long de la « Route de la soie » contribuent à l'enrichissement de l'empire Han. Par la « Route de la soie » arrivent également les philosophies, les religions. Parmi ces religions le bouddhisme, implanté dans les cités d'Asie centrale où il avait été introduit depuis son foyer indien, aura un essor considérable.



## Dynastie Tang

Une grande partie des objets d'art de l'époque Tang proviennent des offrandes funéraires. Il s'agit notamment des statuettes ou figurines de terre cuite confectionnées spécifiquement pour accompagner le défunt dans l'au-delà, attestant la volonté de survie après la mort. Ces *mingqi* représentent le monde des mortels avec un sens étonnant du détail et du mouvement.

### « Le Chameau bâté » (VII<sup>e</sup> siècle)



Le chameau est l'animal de bât privilégié sur les routes d'Asie centrale depuis le début du VI<sup>e</sup> siècle. Symboles de prospérité les statuettes de chameau atteignent leur apogée à l'époque Tang.

Cette statuette de terre cuite représente un chameau à la fois chargé et monté. Sur les planches du bât sont disposés deux grands sacs en peau de tigre contenant la marchandise, doublés à l'avant par deux autres sacs, sans doute pour le sel indispensable aux longs voyages dans le désert. Le chamelier, assis les jambes croisées, tenant des rênes aujourd'hui disparues, est vêtu du costume d'Asie centrale, tunique à revers et pantalon.

« Les Joueuses de polo » (VIII<sup>e</sup> siècle), collection Jacques Polain.



Li Yuan, le premier empereur Tang, avait « conquis l'univers à cheval ».

Dans une poésie traditionnelle chinoise, Du Fu le grand poète de l'époque Tang, célèbre « Les chevaux célestes » provenant de la vallée de Ferghana en Asie centrale : « Cheval de Ferghana, barbare:/ Souple ossature aux angles tranchants. / Oreilles dressées en bambous taillés; / Pattes légères que soulève le vent... / Là où tu vas rien ne t'arrête; / Ma vie te confierais, et ma mort ! / Fier coursier, nos rêves partagés : / Sur mille lieues fendre l'espace ouvert ! »

La période Tang est connue pour le temps consacré aux loisirs dans les classes les plus aisées. Le cheval est devenu le compagnon de plaisirs, dont le jeu de polo introduit récemment d'Asie centrale.

Les statuettes Tang sont prétextes à des scènes légères et animées à l'image de celles impliquant des joueuses de polo d'une grâce infinie, comme volant dans les airs.

## Époque des Cinq Dynasties

Aux confins nord-ouest de la Chine, les grottes Mogao du site de Dunhuang, constituent l'un des fleurons de l'art bouddhique. Grâce à la richesse commerciale que draine la « Route de la soie », Dunhuang ville-oasis devient un centre religieux très prospère. Une communauté monastique s'y installe dès la fin du III<sup>e</sup> siècle. Ce lieu compta jusqu'à 18 monastères associés à près de 500 grottes de cinq étages creusées dans la falaise voisine.

À l'extrême fin du XIX<sup>e</sup> siècle le prêtre taoïste gardien du site de Dunhuang, découvre fortuitement une grotte scellée au début du XI<sup>e</sup> siècle puis oubliée. Plusieurs dizaines de milliers de rouleaux manuscrits, quelques imprimés sur papier, ainsi que des peintures sur soie s'y trouvent entassés. Beaucoup sont dans un état de préservation remarquable dû au climat aride de cette région. Il en est ainsi de la magnifique peinture liturgique « La Soumission de Mâra » acquise lors de l'expédition de Paul Pelliot en Asie centrale (1906 - 1908) reliant Paris à Pékin le long de la « Route de la soie », par le Nord.

## « La Soumission de Mâra »



Cette peinture liturgique sur soie illustre une Scène de la vie du Buddha. Après des années d'errance et de recherche spirituelle, Siddharta sent que l'éveil est proche. A l'issue d'une lutte contre Mâra, dieu de la mort, c'est sous l'arbre de Bodhi que le futur Buddha sort victorieux de son combat et atteint enfin l'éveil. Mâra se tient à sa droite , et son armée de démons lui lance de multiples projectiles se changeant en fleurs avant de l'atteindre.

## LES ARTS DE LA ROUTE DE LA SOIE

Voici quelques ouvrages proposés par Sylvie Ahmadian et des participants à cette visite :

***L'Asie des Steppes, d'Alexandre le Grand à Gengis Khan***, catalogue d'exposition du musée Guimet, RMN, 2000

**De Kaboul à Samarcande, les archéologues en Asie centrale**, de Gorshenina et Rapin, Découvertes Gallimard, 2001

**La Route de la Soie**, de Luce Boulnois, Olizane, Genève, 2001

**Soie**, d'Alessandro Baricco, Folio, Gallimard, 2001.

**Le Trésor de Dunhuang – Dix siècles d'art de la Chine**, Dunhuang Institute For Cultural Relics, 2003

**La route de la soie ou les empires du mirage** de E. et F-B. Huyghe, Petite Bibliothèque Payot/Voyageurs, 2006

**Guide des civilisations de la route de la Soie**, de Hervé Beaumont, les Guides du Voyageur, 2008